

Quand les métiers des archives font leur inventaire

Yann Potin

Citer ce document / Cite this document :

Potin Yann. Quand les métiers des archives font leur inventaire. In: La Gazette des archives, n°239, 2015-3. Chemins de traverses : ces métiers au service des archives. Regard d'une ethnologue. pp. 123-125;

doi : <https://doi.org/10.3406/gazar.2015.5336>

https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2015_num_239_3_5336

Fichier pdf généré le 12/05/2018

Quand les métiers des archives font leur inventaire

Yann POTIN

La refondation des Archives nationales, entamée depuis une décennie, a connu, une phase décisive avec l'ouverture au public en janvier 2013 du site de Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Le déménagement des fonds, à l'échelle de plus de 200 km linéaires, a mobilisé une grande palette de métiers au service des archives, du reconditionnement à la numérisation, en passant par la régie des espaces et l'identification normalisée des articles dans un système d'information archivistique moderne. Mais ce transfert, au sens propre comme au sens figuré, a également provoqué un redéploiement des agents et une reconfiguration des métiers au service des « archives ». Accomplie en moins d'une année, cette mutation des pratiques, sinon des usages, avait dès 2010 donné lieu à une vaste campagne de photographies, initiée par l'équipe des photographes des Archives nationales. Il s'agissait alors de laisser libre cours au regard du photographe sur la manière dont les agents « habitaient » leur lieu de travail. Sous le nom de code « Métamorphoses et innovations », l'opération fut accompagnée d'une enquête orale menée par l'ethnologue Anne Monjaret¹ : plus de 5 000 clichés, 25 heures de paroles saisies, composent ainsi un portrait collectif d'une institution en transition.

Deux ans plus tard, l'arrivée de nouveaux agents, l'installation dans de nouveaux lieux, la désaffectation de certains autres, ont suscité de nombreuses interrogations et une véritable curiosité au sein du personnel des Archives nationales. En parallèle, le déménagement a permis de mener une collecte active des fonds d'archives produits par les anciens services et sections : surgissait peu à peu un matériau inédit, et autant de pratiques professionnelles disparues, quand d'autres, à l'inverse, survivaient malgré la normalisation.

¹ MONJARET (Anne), *Mission « Métamorphoses et innovations », Entendre et Photographier les Archives nationales, Paris-Fontainebleau-Pierrefitte 2010-2013 », Rapport intermédiaire, Cerlis, Les Archives nationales, décembre 2011, 23 p.*

À titre expérimental, un travail collectif et participatif a été conçu à l'issue de l'inauguration du nouveau site de Pierrefitte en février 2013.

Une expérience collective et participative

Encouragé et soutenu par la direction de l'appui scientifique, un chantier « d'inventaire général et collectif » du mobilier, des objets ordinaires et des pratiques quotidiennes, passées et présentes, du service des Archives nationales a ainsi été lancé. Sur la base du volontariat, il s'agissait de proposer aux agents un travail de participation « observante », inspiré des méthodes de l'Inventaire général, et fondé sur une attention aux gestes et aux savoir-faire incorporés¹.

Avec la rédaction de fiches type « Palissy »² comme premier objectif, cet « inventaire général » consiste en une réflexion sur les spécificités matérielles et professionnelles des métiers des archives à la faveur de la mutation majeure de leur service central en France. Très vite, il est apparu que la parole ou l'image animée permettaient de restituer un patrimoine en partie immatériel. L'identification d'objets spécifiques, de l'estampille au fantôme, des anciens cartonnages faits maison aux « crochets » permettant de les transporter manuellement, de la presse aux anciens « mouchards »³ distribués à travers le vieux quadrilatère des Archives, justifiait la constitution d'une sorte de collection hétéroclite, susceptible de compléter ce qui avait été collecté de longue date par le musée des Archives nationales au sein du département de l'action culturelle et pédagogique.

Plus d'une trentaine de volontaires ont répondu à l'appel, soit près de 10 % des effectifs du nouveau service à compétence nationale, toutes catégories de

¹ Pour une présentation d'ensemble voir : BODET (Aude), COHEN (Françoise), GUIOCHON (Xavier-Philippe), LE NEÛN (Corinne), LIZON (Sylvain), PITROU (Gaïd) et POTIN (Yann), « Au risque de l'Inventaire. Des institutions culturelles face à leurs archives », *Culture et Recherche*, n° 129, hiver 2013-2014, 84 pages. Dossier coordonné par Christian Hottin, Yann Potin et Amable Sablon du Corail, en ligne : http://www.culturecommunication.gouv.fr/var/culture/storage/pub/culture_et_recherche_129/index.htm

² Du nom de la base de données du patrimoine mobilier français, constituée à partir de 1989 à partir des travaux de l'Inventaire général (<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>), donné en référence à Bernard Palissy.

³ Boîtiers mécaniques disposés sur les murs des dépôts permettant de vérifier si le tour de ronde des agents a bien été fait en temps et en heure.

personnel confondues. Six chantiers de réflexion sur la diversité des métiers constituant le « service » des Archives nationales ont donné lieu à la constitution de binômes de prospection : « Protéger, Analyser, Reproduire, Authentifier, Transmettre, Représenter, les archives ». Ces chantiers étaient volontairement transversaux, afin de mieux interroger les catégories traditionnelles de l'archivistique (collecter, conserver, classer et communiquer).

Une équipe de 15 personnes, plus particulièrement impliquée dans l'opération de prospection, s'est ainsi réunie pendant une année. Deux séances de formation aux méthodes de l'Inventaire, en partenariat avec le service de l'inventaire d'Île-de-France et la mission inventaire du service du Patrimoine de la direction générale des patrimoines ont permis à une cinquantaine d'agents d'être sensibilisés aux méthodes spécifiques de description de l'Inventaire. Au passage, a surgi le fait que le vocabulaire matériel de l'archivistique était pratiquement absent du *Thesaurus* des objets mobiliers de référence des métiers du patrimoine...¹ L'intégration du lexique conventionnel ou propre au métier des archivistes au vocabulaire normalisé de la description des « objets patrimoniaux » reste donc à faire.

Au total, une campagne de photographies, plusieurs films et entretiens, ainsi qu'un cahier des charges de collecte ont été réalisés : une trentaine d'espaces, d'objets ou d'ensembles d'objets prioritaires ont pu être circonscrits (de la salle dédiée à Fontainebleau aux communications administratives jusqu'à la salle de tri, en passant par les anciens ateliers de microfilmage), et une série de fiches ont pu être rédigées. Les éditions 2013 et 2014 des Journées européennes du patrimoine ont donné lieu à la présentation d'un échantillon des objets collectés. Une vive attention fut portée au site de Fontainebleau jusqu'à ce que sa fermeture administrative en mars 2014 obère en partie le projet collectif. Si la mobilité des agents a, dans une certaine mesure, ralenti l'impulsion initiale, elle est désormais relancée sur d'autres bases, en prenant en compte une partie des archives internes désormais disponibles. L'inventaire général continue.

Yann POTIN

Chargé d'études documentaires, Archives nationales
yann.potin@culture.gouv.fr

¹ http://www.culture.gouv.fr/culture/dp/inventaire/telechar/thesau_objets.pdf